



Origines du mouvement naturiste dans le monde.

La doctrine naturiste « n'est pas l'élucubration moderne de quelques visionnaires exaltés » expliquait le Dr Joseph Poucel dans son livre « Le Naturisme ou la santé sans drogues » (1953). D'après lui, on pouvait remonter jusqu'à Pythagore (VI^e siècle avant J.-C.) pour en déceler les origines.

En associant le sport et la spiritualité, son système éducatif visait à réunir le corps et l'esprit de ses adeptes. Un enseignement qui annonce Hippocrate (460 av. J.-C - 377 av. J.-C) avec le thermalisme antique et le traitement des maladies.

L'héliothérapie a été utilisée et ses bienfaits reconnus dès l'Antiquité chez les Grecs et les Romains (Pline l'Ancien). Délaissée durant le Moyen Âge elle reparaît au XVIII^e siècle grâce aux travaux de Pommé en France (1763), ensuite au XIX^e siècle sous la plume de Giannini en Italie, de Fleyer et Carrié en Angleterre, du Dr Gillebert-Dhercourt, directeur d'un centre d'héliothérapie à Nancy (1840), de Hahn en Allemagne, ainsi que de Priessnitz.

Mais le plus emblématique d'entre eux est l'Autrichien Arnold Rikli, le « docteur du soleil », auteur du livre « Médecine naturelle et les bains de soleil ». Vers 1830, il ouvre dans les montagnes de Trieste un institut de « cure atmosphérique », exploité durant plus de vingt ans. L'abbé allemand Seb Kneipp (auteur de « Ma cure d'eau ou d'hygiène médicale pour la guérison des maladies et la conservation de la santé » édité en 1891) déclare qu'il s'est guéri « d'une longueur toujours croissante des membres » en se baignant dans le Danube deux à trois fois par semaine en hiver dès 1849.

Dans la première moitié du XX^e siècle, le Docteur Rollier soigne la tuberculose osseuse avec des succès importants par le bain de soleil sur la terrasse d'un sanatorium en montagne, à Leysin (Suisse).

À côté du courant hygiéniste, on observe au long

des siècles un courant de recherche de simplicité et de vérité par la dénudation complète. Très différents du naturisme tel que nous le concevons, et sans aucune influence sur le reste de la société, les Adamites, chrétiens « hérétiques », sont malgré leur caractère ultra minoritaire représentatifs de la persistance de ce courant entre le III^e siècle apr. JC et le XIX^e siècle. Pratiquant les rites religieux entièrement nus comme Adam et Ève, en toute mixité hommes-femmes, ils vivaient frugalement.

Saint François d'Assise (1181-1226), chrétien non hérétique, s'est situé dans ce courant par sa démonstration publique sur la place d'Assise, lorsqu'il se mit entièrement nu pour manifester son évolution spirituelle vers la recherche d'un mode de vie qu'il considérait plus authentique, alors qu'il était fils d'une famille riche. Il voulait « suivre nu le Christ nu ».

Quant au mot « naturisme », il est employé pour la première fois par Théophile de Bordeu en 1768 dans son livre « Les recherches sur l'histoire de la médecine » publié à Liège, dans le cadre de sa thèse à la faculté de médecine de Montpellier, en France.

Cette médecine naturiste suppose que la nature est non seulement à la base du vivant, mais qu'en outre elle en gouverne le fonctionnement bien plus profondément qu'en apparence, aussi bien en ce qui concerne les maladies que ce qui nous maintient en vie. Cette science fait de l'organisme le siège de la manifestation vitale. Il s'agit de prendre la nature pour guide, d'où le mot « naturisme ». Ici, « nature » équivaut à notre nature intérieure, soit la force vitale qui nous maintient en vie. La nature œuvre comme une force médicatrice tel que le précepte hippocratique « vis naturae medicatrix ».

Cet hygiénisme médical est tout autant un retour aux traditions hippocratiques qu'une critique so-

ciétale. Au cours du XVIII^e siècle, nous nous éloignons de plus en plus de tout artifice en opposition au code aristocratique. L'habit n'est plus l'unique rempart pour se défendre des miasmes. La peau, débarrassée des fards et autres poudres, permet de libérer des forces vitales pour subvenir à sa propre survie.

Vers 1853, avec la Société d'hydrologie médicale de Paris, les médecins hydrothérapeutes se rapprochent des promoteurs du thermalisme créant ainsi un corpus hygiénique à visée sociale donnant naissance à la physiothérapie. Les différentes méthodes de régénération de l'être que sont l'aérotérapie (cure d'air en montagne), l'héliothérapie, la climatothérapie et l'hydrothérapie conduisent le milieu scientifique à réfléchir sur les propriétés de l'air marin. Cette conjugaison de thérapies donnera naissance à la thalassothérapie moderne pour lutter, dans un premier temps, contre des pathologies chroniques comme le rachitisme, la tuberculose, la phtisie pulmonaire ou la scrofule.

Ces traitements avaient toujours une prédisposition naturiste dans le sens où on recherchait à endurcir les patients au contact de la nature et de ses éléments en vue de stimuler leurs défenses pour évacuer les miasmes.

Les exemples français les plus connus se trouvent à Berck où la Doctoresse Duhamel expose nus à l'air marin des enfants atteints de rachitisme en 1857 ; à Arcachon, dans les années 1860, qui deviendra un lieu de traitement pour les tuberculeux ; à Hyères où en 1880 le Docteur Vidal fonde un sanatorium de thalassothérapie et également à Marseille avec l'abbé Legré en 1907.

L'hydrothérapie permettait à la population de prendre conscience de l'existence de la peau, autrefois honteusement cachée sous des couches de vêtements, et de la nécessité de se laver régulièrement. C'est ainsi qu'on retrouve en 1843, dans le livre « Thérapeutique et diététique de l'eau froide » du Dr Geoffroy, un élève de Priessnitz, une critique sévère des vêtements, des lits trop couverts, des logements vétustes et fermés.

Dans un élan de contestation générale, les adeptes du Kneippisme s'opposaient également aux modes vestimentaires qui tourmentent et déforment les corps. De même, la notion de tempérance et de pondération quant à l'alimentation sera un des thèmes largement développés par les frères Durville et par le Dr Poucel au XX^e siècle. Cette interprétation d'une santé tributaire d'une bonne hygiène de vie est un tournant dans la science médicale du XIX^e siècle et sera à la base de la pensée des médecins naturistes du XX^e siècle.

Élisée Reclus, le père du naturisme moderne

Exception faite de Walt Whitman qui mènera une vie champêtre solitaire en totale nudité dans le Dakota dès 1836, déterminons la base de la pensée naturiste en Europe avec le géographe et philosophe français Élisée Reclus (1830-1905), dont l'exemple, les conférences et les écrits pèsent beaucoup plus que les thérapeutes spécialisés cités ci-dessus.

Historiquement, c'est donc bien la nudité intégrale qui caractérise les débuts du naturisme. Élisée Reclus, premier théoricien de haut niveau sur ce sujet, autant sous l'aspect sociétal que sous l'aspect hygiéniste, en était aussi un pratiquant avec famille et amis et il n'envisageait absolument pas le port d'un caleçon pour se baigner.

Géographe de génie, ses œuvres littéraires sont un mélange d'analyses scientifiques teintées de poésie, décrivant à merveille les beautés de l'univers tels que « L'histoire d'un ruisseau » (1869) ou encore « La nouvelle géographie universelle » (1875-1894). Philosophe anarchiste qui s'opposa à Napoléon III, sa personnalité révoltée résolument tournée vers la liberté des hommes ne pouvait que choisir une vie exempte de tout superflu et faux semblants. Dans son œuvre posthume « L'Homme et la Terre » (1905), il donne sa vision d'une relation entre l'homme et la nature qui servira de base à la pensée naturiste du XX^e siècle. Beaucoup le considèrent comme étant le « père fondateur du mouvement naturiste ».

Entre la médecine moderne et la révolution pasteurienne

Renforcées par l'immunologie, les thèses de la médecine naturiste reviennent au début du XX^e siècle. Consolidées par les craintes que suscite l'ère industrielle, elles épousent la vision idéale d'une société ensoleillée, baignée d'air pur et de lumière.

Progressivement, l'hydrothérapie, tout comme l'aérotérapie, l'héliothérapie ou la physiothérapie, glissera vers une conception hygiéniste de la médecine d'inspiration néo-hippocratique où la nudité prendra de plus en plus d'importance.

Ce sont les médecins naturistes, dès 1911 avec Demarquette et le Trait d'Union, et les Durville avec leur Institut naturiste en 1913, qui remettront ces préoccupations au goût du jour.

C'est grâce à ce travail de sensibilisation sur l'hygiène et la santé que Léo Lagrange, premier sous-secrétaire d'État aux Sports et Loisirs, déclare en juillet 1936, dans la revue « Naturisme », apprécier « la précieuse utilité du mouvement naturiste » et invite les Drs Durville à « concourir à l'œuvre

qu'il a entreprise touchant l'organisation des loisirs ».

On peut donc supposer, avec l'historien Arnaud Baubérot, que cette attention nouvelle portée au corps ait préparé la population à modifier ses habitudes alimentaires et vestimentaires, ou du moins à avoir un esprit critique quant aux règles de bienséance imposées par la bourgeoisie. Pour résumer grossièrement, disons que les hydrothérapeutes et leurs clients ont préparé le terrain des naturistes hygiénistes, qui ont pu plus aisément argumenter quant à l'exposition du corps nu à l'air libre.

L'Allemagne et la Libre Culture

A la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e, l'idéalisme allemand (Kant, Fichte, Hegel) s'appuie sur les valeurs de respect de la liberté de conscience et des libertés individuelles très présentes dans le protestantisme, pour développer le concept d'autonomie de la raison individuelle. Dans son cours de philosophie, Hegel associe au culte de la raison cher à l'Antiquité grecque, ce qu'il appelle la Kunst-Religion (l'art-religion), et ses splendides nudités statufiées. La notion de dignité du corps nu en sort puissamment fortifiée.

Mais le concept de Naturphilosophie développé par Schelling, autre philosophe allemand de cette époque est souvent mal compris (cette erreur majeure figurait par exemple dans Wikipédia le 06 septembre 2020, à l'article « Lebensreform ») ; il n'y a là aucun rapport avec ce qui deviendra le naturisme, ni avec l'amour de la Nature.

Il s'agit en réalité d'une véritable régression dans la pensée scientifique, phénomène très surprenant chez des apôtres de la raison. En très résumé, ce concept s'oppose à l'élimination par les progrès de la pensée scientifique de tout ce qui peut comporter un aspect métaphysique, alors que c'est justement cette élimination qui a permis les progrès de plus en plus rapides et profonds de la science. Des tenants de la Naturphilosophie en viennent même à rejeter les mathématiques comme outil de compréhension et de mesure de la physique !

Mais dans un mouvement dialectique le grand écrivain, poète et scientifique Goethe (1749-1832), initialement proche de la Naturphilosophie, s'en affranchit et va jusqu'à en contester la valeur scientifique. D'autre part Goethe conserve de son contemporain Hegel le goût pour la statuaire grecque, et se baigne nu dans les cours d'eau. Il affirme : *Der einzig wahre Mensch ist der nackte Mensch* (le seul être humain vrai est l'être humain nu). En ce sens Goethe peut être considéré comme un précurseur partiel du naturisme.

Vers la fin du XIX^e siècle apparaît en Allemagne et en Suisse le courant d'idées de la Lebensreform (réforme de la vie), qui s'oppose aux excès et nuisances des débuts de l'ère industrielle et du développement mal maîtrisé de la vie citadine. Ce courant spontané ne repose sur aucune structure organisée.

En 1888, l'Union des sociétés allemandes pour une manière de vivre et se soigner conformément à la nature » est créée.

Le terme « Nacktkultur » (culture du nu) est inventé par Heinrich Pudor en 1903 afin de marquer une différence claire entre la nudité et la pornographie auprès des autorités.

Les Wandervögel (« oiseaux migrateurs », mouvement de jeunesse allemand) appliquent alors ce retour à la nature par la nudité en commun. Toujours en 1903, la création du premier centre gymnique est fondée par Paul Zimmermann : le Freilichtpark (« Parc de la lumière libre », fonctionnera jusqu'en 1981). L'année précédente, le mensuel allemand Die Schönheit (« la Beauté ») est la première revue naturiste au monde.

En 1930, l'Allemagne compte 300 000 adhérents référencés, la France en dénombre péniblement 6 000. La France n'a son premier centre gymnique qu'en 1928 avec le Sparta-Club de Kienné de Montgeot. À cette époque, la France a alors la particularité d'avoir également des centres naturistes « non gymniques », c'est-à-dire avec le port du maillot obligatoire. On y applique les préceptes alimentaires et sportifs de la doctrine naturiste mais sans la nudité collective. En Allemagne, tous les centres de « Libre Culture » sont nudistes.

Une question d'interprétation historique pas si évidente

Avoir une chronologie précise d'une évolution sociétale dont les pensées se caractérisent par leur éclectisme est un vrai défi. Pour éviter de commettre des erreurs en matière d'histoire, évitons les affirmations définitives mais préférons les débats ouverts. Or, la plupart des ouvrages consacrés à l'histoire du naturisme ferment ce débat en affirmant que l'Allemagne est à l'origine du mouvement naturiste. C'est un raccourci historique regrettable. Les exemples de Boucher de Perthes vers 1850 à Abbeville, du Dr Duhamel à Berck en 1857, d'Élisée Reclus en 1875, des communautés naturiennes

libertaires de Normandie avec Émile Gravelle (1895) et Eugène Dufour (1901), de Sirius Gay en 1904 au Bois-Fourgon, de Théo Varlet à Cassis en 1905, du chanoine Legré à Marseille en 1907, sans compter les précurseurs français, belges et suisses de l'héliothérapie et de la pensée médicale naturiste de la fin du XIX^e siècle, nous prouvent qu'il faut se méfier de cette affirmation. Sans compter que les récits d'immersion dans la nature chez Jean-Jacques Rousseau prennent une dimension « artistique » outre-Rhin qui s'avérera prépondérante dans le développement de la Freikörperkultur (culture du corps libre). La France avait ses adeptes et ses théoriciens bien avant qu'on sache ce qui se passait en Allemagne.

Ce qui est par contre remarquable outre-Rhin, c'est cette nudité clairement assumée et affichée, alors qu'en France, les exercices physiques se pratiquaient souvent en slip avec l'hébertisme (ce qui était déjà révolutionnaire pour l'époque). Sur notre territoire, la nudité intégrale était interdite. Même au Levant, les gymnastes remettaient un caleçon pour que les photos d'illustration ne fassent pas scandale. Chez nos voisins Germains, la nudité était déjà légale depuis 1920. Chez nous, cette pratique a dû s'intégrer dans une justification hygiéniste afin de recueillir le soutien des autorités.

Et les autres pays ?

En Angleterre, l'évolution des mœurs s'est faite par le biais du sport grâce au slogan « To keep fit » (Rester en forme). La pratique régulière de sports comme le tennis ou la natation permirent progressivement une certaine simplification du code vestimentaire. Vers 1900, un groupe s'est créé pour pratiquer la gymnité intégrale en Irlande méridionale tandis qu'un autre groupe réalisait des activités nudistes en Angleterre septentrionale (« Vivre intégralement », 15.02.1932). Ces regroupements se réalisaient sous la direction de M. Booth qui fonda en 1924 la Gymnosophical Society mais suspendue par les autorités, celle-ci arrêta ses activités en 1927 et divers petits groupes informels se formèrent par la suite. En 1934, l'Angleterre accueille dans une villa proche de Londres leur premier congrès naturiste officiel (Paris Soir, 04.09.1934). À cette époque, ils sont deux mille pratiquants répartis en quinze associations.

En Suisse, un riche héritier hollandais, Henri Ordenkowe, regroupe en 1904 des militants allemands du mouvement de la « Réforme de la vie » à Ascona sur un terrain qu'il a acheté sur les bords du lac Majeur. Ils fondent la colonie nudiste de Monte Vèrità, une communauté anarchiste végétarienne qui, malgré quelques tensions internes, existera jusqu'en 1920.

En Espagne, Nicolás Capo (1899-1977) fonde la revue naturiste Pentalfa en 1926 qu'il dirige jusqu'en 1937 avant de fuir le régime franquiste pour se réfugier en France. Quelques groupes se forment comme celui en Haute-Catalogne, à Timba, arrêté et dissous par la police sur dénonciation en juillet 1933.

Jusqu'en 1930, dans la jeune Union Soviétique, les Russes se baignaient nus sur plusieurs plages, notamment à Moscou et au bord de la mer Noire, tout en étant parfois séparés des femmes. En 1924, le mouvement nommé « À bas la honte » se forme pour dénoncer la « moralité bourgeoise ». Les manifestants défilent nus en criant le slogan : « Nous, Communards, n'avons pas besoin de vêtements qui couvrent la beauté du corps ! Nous sommes les enfants du soleil et de l'air ! ».

La prise du pouvoir par Staline mit un terme à cet espoir de liberté ; les historiens du stalinisme signalent la pudibonderie agressive du Petit Père des Peuples.

Aux États-Unis, une colonie nudiste appelée Élysia s'était installée dans les collines du lac Elsinore, en Californie, en 1933 avant de déménager pour le comté de Riverside où ils se rebaptisèrent « Olympic Fields ». Hobart Grasse, diplômé en psychologie, et sa femme Laura dirigeaient cette première station nudiste à la grande surprise des autorités. Ce fut le lieu du reportage à sensation diffusé dans les cinémas de France en 1935 : « La vallée du nu ».

Nous constatons dans cette courte rétrospective que les origines de notre mouvement est plus difficile à cerner qu'il n'y paraît, c'est sa diversité qui en fait sa richesse et c'est notre devoir de ne pas oublier ce passé et le faire perdurer pour que vive cette liberté pour les générations à venir.

Focus Avril

Date limite pour les articles
est le 20 Mars

Envoi du Focus au plus
tard le 5 Avril

INF - FNI
Secrétariat général

Mail: naturism@inf-fni.org

Tel.: +43 (0)7221/ 72 480
Fax.: +43 (0)7221/ 72 358



BONJOUR

Sentez, vous naturel.

« Moi ? » Demanda Patricia, surprise.
« Oui toi, pourquoi n'essaies-tu pas ? » Lui dis-je en pensant à une séance d'aquagym nudiste.
« Même habillée, je me sens grosse, j'imagine sans vêtements », a déclaré Patricia en regardant le sol.

Je la regardai avec incrédulité. Patricia était une jeune femme, sans doute belle, sans aucune graisse. J'ai accepté ma pratique, je l'ai respectée et bien sûr j'en ai parlé. Mais ... après tout, je ne comprenais pas ce que c'était que d'être naturiste.

Les pensées de Patricia étaient concentrées sur le fait d'être nue et sur les aspects de la beauté. J'ai oublié ou je ne savais tout simplement pas ce qu'était cette pratique de toute une vie. La nudité sociale la terrifiait. Ce n'était pas seulement une question d'humilité. Son rejet était lié à son estime de soi ou au manque d'estime de soi. La vision de son corps et la relation qu'elle entretenait avec lui l'ont empêchée d'innover et de découvrir un mode de vie plus naturel et simple. Le naturisme et la pratique de la nudité sociale ne sont pas soumis à notre image corporelle, à notre taille, à notre forme ou à notre âge. Pouvoir être nu et se sentir si bien, seul ou devant les autres, dépend essentiellement de la façon dont nous nous voyons, comment nous nous acceptons et comment nous nous sentons face à ce merveilleux tout qui nous entoure, la nature. Le sentiment est le maître mot ... toujours main dans la main avec respect et acceptation.

Je crois que nous sommes tous nés naturistes, après tout, comme tant d'autres êtres autour de nous, nous sommes une création de la nature. « La terre est notre planète, notre maison », la seule que nous connaissons. Vivre en harmonie avec la nature fait partie de notre nature humaine, mais pas toujours présente. Au rythme effréné de nos jours, nous sommes perdus dans une société qui nous change, nous impose des règles et nous fait croire ce qui est bien ou mal. Nous vivons la vie presque sans ressentir notre création. Presque sans nous permettre de ressentir ce que signifie être humain.

La nature humaine nous permet d'entrer dans un monde de découverte de sensations qui n'est possible qu'au milieu de la nature. La pratique naturiste nous permet de (re) connaître notre rapport à l'environnement qui nous entoure et nous rappelle un mode de vie plus simple et plus naturel.

Être naturiste ne veut pas seulement dire aller nu ! Être naturiste, c'est être en parfaite communion avec la nature, si possible nu, avec les autres et avec soi-même, cela doit nous permettre de nous sentir simples, libres et sans barrières. Apprendre naturellement les sensibilités de notre corps et apprécier les différents éléments de la nature ... Être naturiste, c'est découvrir le plaisir de la chaleur d'un pull en laine lorsque la froideur de la

peau l'exige. Mais surtout, le naturiste est celui qui est respecté. Pour vous, pour votre corps, pour votre prochain et pour la nature. Simple, mais bien sûr pas forcé !

On entend souvent „Nus, nous sommes tous égaux“. Nous ne sommes pas vraiment comme ça, et les différences physiques se voient parce qu'elles existent. La plus grande beauté dans la pratique nudiste est l'acceptation sous forme de respect et de calme. Je vois que tout le monde peut voir que les corps nus sont différents ... mais cette différence n'est pas essentielle. Dans la nature, nous sommes forcément plus simples sans camouflage et nous n'avons ni étiquette ni atouts. Nos corps nus sont plus réels et murmurent juste quelques histoires de notre histoire de vie. Cicatrices, maigres ou gros, des taches qui résultent de nos expériences et ne sont pas cachées par les vêtements. Notre peau devient moins importante, nous gagnons en simplicité et en authenticité dans les actions et les sourires. J'ai essayé de transmettre tout ce que j'ai déjà vécu à Patricia.

Le bon chemin est ouvert, même s'il peut être long ... Patricia accepte et respecte les autres, en l'occurrence moi et mon choix de vie. Elle est consciente de la nature qui l'entoure, la respecte et se sent bien en compagnie d'elle. Reste à s'accepter, accepter le corps et franchir la barrière nue. „Je n'ai pas beaucoup d'estime de moi“, admet-elle ... Je vois, je pensais ... d'ici quelques années j'étais également comme Patricia.

« Le processus est l'inverse », lui ai-je dit. Lorsque nous nous faisons confiance pour ressentir, lorsque nous laissons les complexes derrière nous à cause de la peur, nous ouvrons la voie qui augmente notre estime de soi. L'acceptation et le respect qui nous unissent dans le naturisme nous permettent de ressentir le sentiment d'être en parfaite harmonie avec la nature. Quand on ressent ce toucher de la peau, cette liberté physique et même intellectuelle, il n'y a pas de retour en arrière. Puis nous avons réalisé que nous étions toujours naturistes et que nous dormions peut-être selon les règles du bien en société.

Il faut révéler les mentalités. Expliquez clairement que le naturisme ne consiste pas seulement à être nu pour aller à la plage. Le naturisme est essentiellement le bien-être. Vivez simplement et sans idées toutes faites. Il faut changer les différentes « Patricia » que nous connaissons pour montrer qu'il est contre nous-mêmes de renoncer au naturisme. Un morceau de nature humaine qui est en train d'être détruit, un passage de notre essence qui est révoqué.

Un naturiste est toute personne qui sait être, se sentir et simplement être naturelle dans toute sa nature !

Filipa Gouveia Esteves

Le concept du libre arbitre

La question de savoir si les humains ont une volonté d'esprit libre est une question qui hante l'humanité depuis l'aube de ses capacités de raisonnement. Beaucoup de gens soutiennent que, comme les humains sont dotés d'un cerveau qui les façonne en êtres moraux raisonnables, ils se voient toujours proposer des choix lorsqu'ils agissent sur leurs désirs et leur comportement. Si les humains n'avaient pas d'esprit libre, ils ne seraient rien d'autre que des marionnettes sur une corde.

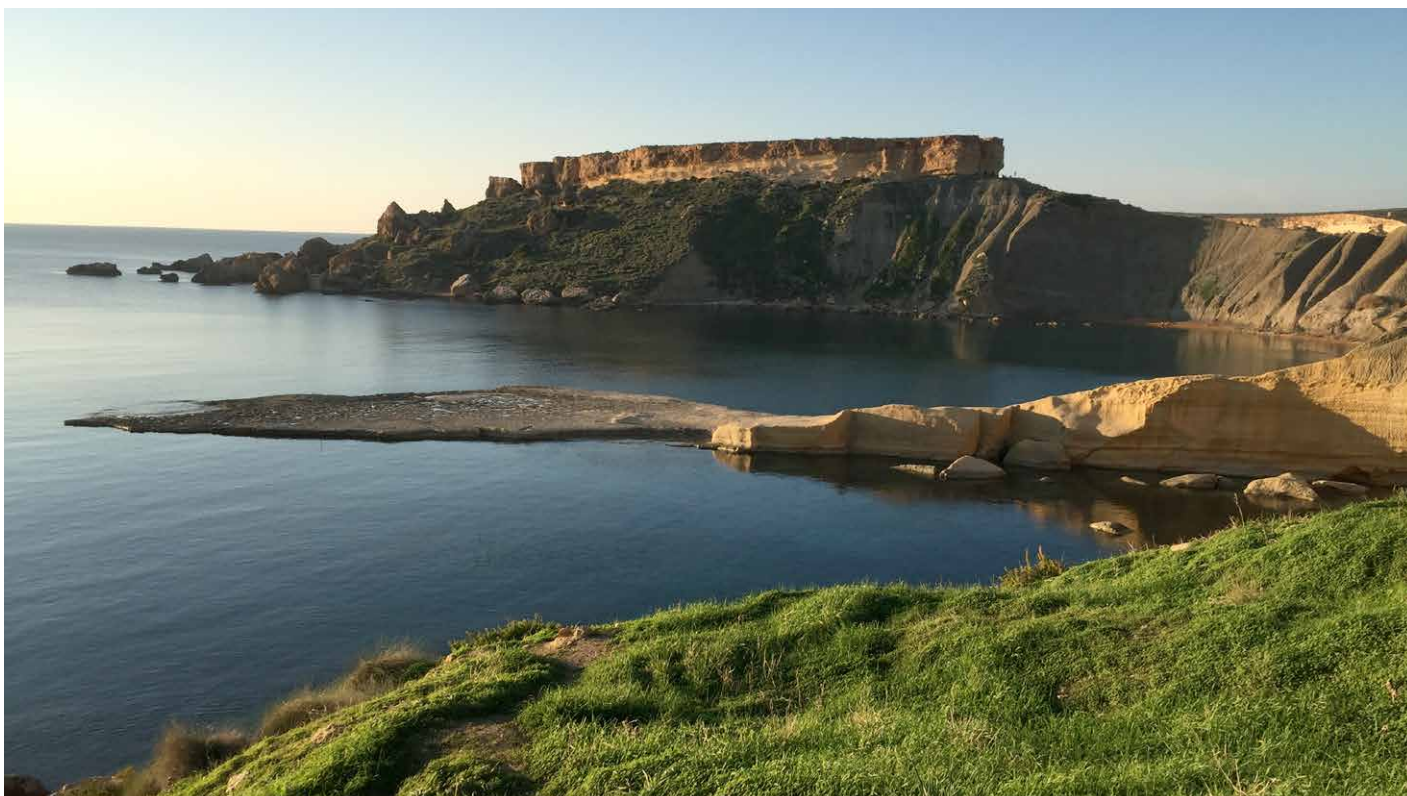
Il existe cependant un autre camp qui soutient que l'esprit libre est une illusion. Nous pensons que nous sommes libres de choisir quand nous sommes en fait continuellement manipulés par nos esprits qui se sont développés sous l'influence de nos parents, de l'éducation, de la culture et d'autres formes d'éducation.

Ces points de vue contradictoires peuvent être mieux clarifiés et réconciliés lorsque le sujet de l'esprit libre est appliqué au corps nu. Car là, il ne fait aucun doute que l'idée de se mettre nu dans un espace / une communauté publique n'est pas quelque chose de facile à considérer par l'esprit humain. Cela peut être étayé d'un point de vue statistique. Selon un sondage d'opinion mené par British Naturism en 2018, il a été estimé que seuls 3,7 millions de personnes sont naturistes au Royaume-Uni. Cela équivaut à 5% de la population britannique de 67 millions. Cette part en pourcentage ressemble beaucoup à la situation de nombreux autres pays développés.

Je trouve quatre explications principales aux raisons pour lesquelles le naturisme reste un problème minoritaire dans le monde. Et tous sont liés au concept de l'esprit libre.

Premièrement, c'est un phénomène universel dans l'esprit de nombreuses personnes que la vue visuelle des organes génitaux humains est immédiatement associée au sexe, ce qui génère automatiquement des sentiments de honte, d'indécence et d'immoralité. Pour surmonter une pensée aussi enracinée dans l'esprit, il faut un élément d'esprit libre capable de distinguer entre l'état d'être nu (naked) et l'état d'être nu (nude). Cette différence est brillamment expliquée dans le chapitre d'introduction de « A Brief History of Nakedness » de Philip Carr-Gomm, dans lequel il fait référence à la « nudité » à l'état d'être « innocemment » découvert, tandis que « nu » se réfère à l'état dénudé qui est sciemment observée.

Deuxièmement, l'idée de se mettre nu peut instiller en nous un grand sentiment de peur et de vulnérabilité qui ne peut être protégé que par des vêtements appropriés. Il y a évidemment une explication psychologique à cela, car notre esprit est profondément conscient de ce que les autres pensent de nous. De plus, chaque personne a tendance à développer une construction mentale d'une tierce personne observant son corps à l'état nu. Encore une fois, il faut une forte dose d'esprit libre pour être indépendant de telles pensées conscientes incontrôlées.



Troisièmement, le statut professionnel / d'autorité de la personne pourrait fournir une justification raisonnable contre le fait d'être vue publiquement nue. Comment puis-je en tant que politicien, juge, prêtre, PDG, me mêler nu avec d'autres personnes, alors que l'autorité de mon occupation repose dans une certaine mesure sur le maintien d'un certain détachement de mes subalternes à respecter ? Bien qu'il s'agisse d'un argument très complexe qui implique une analyse plus approfondie du pouvoir et des structures de classe des sociétés, la question d'esprit libre dans un tel contexte resurgit.

Finalement, il y a un bon segment de la population qui ne se soucie tout simplement pas de l'idée d'être nu. Ils peuvent paraître raisonnables, ouverts d'esprit et tolérants lorsqu'ils écoutent vos arguments, mais l'idée de se montrer nu dans une communauté / un espace public ne leur viendra jamais à l'esprit. D'une manière ou d'une autre, ils trouveront toujours une excuse pour ne pas oser aller nus. Dans l'ensemble, c'est pourquoi toutes ces réflexions et arguments m'amènent à ma conviction personnelle (qui peut être remise en question, bien sûr) que les personnes

qui décident de se dénuder publiquement - que ce soit à la plage, en vacances ou pour un massage au spa - ont un semblant d'esprit libre. Ces personnes sont pleinement conscientes des contraintes internes et externes agissant sur leur liberté de se promener nues. Mais dans les limites des paramètres confinés fixés par les sociétés, ils ont l'esprit libre d'aller nus à certaines occasions, au bon endroit et au bon moment. Sur le même plan de pensée, on peut conclure que les personnes qui ont peur de se vêtir dans un environnement naturel ou lors de moments de détente ont de forts indicateurs de problèmes dans l'exercice d'esprit libre.

Cet article d'opinion a été rédigé par un naturiste maltais et sélectionné pour publication dans le magazine britannique H&E Naturist, numéro de novembre 2020 (<https://www.henaturist.net>)



LE BETULLE Villaggio Naturista

À proximité des Alpes, à 25 km du centre de Turin, 20 minutes de l'aéroport de Caselle. Caravanes, emplacements pour autocaravanes et tentes, bungalows complètement équipés, caravanes avec chalet. Piscine, solarium, jacuzzi et sauna. Clubhouse avec restaurant, pétanque, volleyball mini-tennis, tennis de table, Circuits pour VTT et trails dans le park de Mandria.

Activités: Venaria Palais royal et parc, St. Michele abbaye, Mole Antonelliana, Rivoli Castle, Musée égyptien, Piazza S. Carlo, Basilique de Superga.

Via Lanzo 33 - 10040 La Cassa (TO) - Italy
Tel/Fax +39.011.984.29.62
Tel +39.011.984.28.19
Mail: info@lebetulle.org

www.lebetulle.org



Liechtensteiner
Naturisten Verein



UNI . Unione
Naturisti Italiani

INF-FNI Retour aux racines

Lors du Congrès 2018 au Portugal, j'ai prononcé un discours sur les naturistes et les personnes qui aiment se déplacer nues à différentes occasions. Ce discours à l'époque a été ridiculisé par certains délégués, d'autres l'ont ignoré. Maintenant que nous devons faire face au SRAS-CoV-2 depuis plus de 7 mois, ce discours prend de plus en plus de poids et d'importance. Beaucoup de choses ont changé ou continueront de changer car le virus ne disparaîtra pas, les vaccins nécessaires ne sont pas encore disponibles et il est douteux qu'ils soient bientôt disponibles et montrent également l'effet souhaité.

D'où mon discours de 2018 encore, peut-être qu'il retiendra plus d'attention maintenant :

Quand je lis les rapports des fédérations, j'arrive à la conclusion que certaines fédérations accordent plus d'attention aux plages libres qu'aux clubs ! Qu'est-ce que nous, les fédérations, voulons réellement accomplir avec cela ?

- **Les fédérations veulent plus de membres**
- **Les fédérations veulent plus de reconnaissance.**
- **L'INF-FNI devrait proposer plus de publicité.**
- **L'INF-FNI devrait attirer davantage l'attention des médias.**

Que veut donc l'INF-FNI ???

Revenons à l'année de création de l'INF-FNI et demandons : „Pour 'qui' l'INF-FNI a-t-elle été fondée ?“ L'INF-FNI a été fondée pour les personnes qui vivent le naturisme, non seulement à la maison mais aussi en associations et ces associations ont été créées pour promouvoir et diffuser le naturisme.

Malheureusement, nous nous en sommes éloignés aujourd'hui et c'est l'une des raisons pour lesquelles les naturistes ne sont pas vraiment passionnés par les centres de vacances et les visitent de moins en moins. Dans les centres de vacances, il n'y a pas que des naturistes mais aussi des gens qui aiment se déplacer nus, mais ne vous inquiétez pas de « qu'est-ce que le naturisme ».

Ce mélange ne peut pas bien se passer à long terme, car les naturistes s'éloignent bien sûr, par souci de simplicité, je les appelle « baigneurs nudistes » et je me retire. Mais à quelles personnes (groupe) nous adressons-nous vraiment avec la publicité – l'attention dans les médias ?

Naturistes ? Non.

Des baigneurs nudistes ? Oui.

Si nous voulons garder l'INF-FNI tel qu'elle a été fondée, nous devons nous consacrer davantage aux associations dans les fédérations. Si vous pensez pouvoir unir naturistes et nudistes, vous vous trompez, car il est très difficile de réunir ces deux groupes de personnes sous un même toit. Ces groupes peuvent vivre à part, mais jamais conjointement.

Si nous voulons garder l'INF-FNI telle qu'elle a été fondée, alors nous devons accorder plus d'attention à ce que nos membres naturistes désirent et aussi répondre à ces souhaits, selon nos possibilités. Les souhaits et les idées des baigneurs nus doivent être mis de côté, car si nous continuons à les prendre en compte, nous perdrons ce pourquoi l'INF-FNI a été fondée, « les naturistes » !

C'était la déclaration d'il y a 2 ans et si nous regardons l'actualité de nos jours qui est maintenant disponible, nous devons dire que les clubs ont très bien maîtrisé l'été, mais les centres de vacances et les plages libres n'ont été que peu fréquentés. Cela ne changera pas non plus dans les 1-2 prochaines années. Mais à quoi ressemblent les chances de survie des centres de vacances ?

La crise financière déclenchée par Corona, l'échec quasi total des destinations aériennes, contribuent certainement au fait qu'il faut se demander s'il sera possible de visiter d'autres continents ou pays plus éloignés dans le futur.

Que nous apporte le futur ou comment façonner le futur ?

Le moment est-il venu de créer une INF-FNI Commerciale ? Quels avantages y aurait-il à intégrer les fédérations d'outre-mer dans cette INF-FNI Commerciale ? L'INF-FNI existant avec les fédérations européennes comme « Association sans but lucratif » et l'INF-FNI Commerciale avec les fédérations non-européennes comme « Association à but lucratif » ?

Les deux organisations auraient plus de marge de manœuvre, mais cela augmenterait-il également leur popularité ? Pouvons-nous nous attendre à une croissance des effectifs avec cela ? Est-ce que davantage de fédérations non-européennes seraient fondées et adhèreraient parce qu'elles auraient une représentation qui ne s'occuperait plus des questions européennes ?

Quelle est et reste la tâche principale de l'INF-FNI pour promouvoir davantage le naturisme ?

L'INF-FNI soutient les naturistes dans tous les pays, que ce soit pour promouvoir un développement ultérieur ou une aide active dans la création de fédérations et d'associations.

Un fait important est que nous pouvons offrir notre assistance pour les questions juridiques.

Internet nous donne la possibilité d'accéder à toutes les destinations, vous pouvez les visiter, vous pouvez voir les résultats via des rapports d'expérience, vous pouvez comparer les offres et les prix. Ces informations détaillées peuvent être échangées tous les jours et vous êtes toujours à jour.

Il est donc particulièrement important que chacun, qu'il s'agisse de fédérations, d'associations ou de centres de vacances, dispose d'un très bon site Internet. Vous n'existez pas sans site Web, et un site Web mal conçu est ignoré et n'a donc aucune valeur. Si nécessaire, nous sommes également là pour vous aider, car c'est la meilleure carte de visite de nos jours.

Nous avons également reconnu qu'il est extrêmement important de nous présenter, ainsi que nos fédérations, davantage au public.

À l'avenir aussi, si cela était à nouveau possible ou si cela était proposé à nouveau, nous serions de plus en plus représentés lors des salons dans différents pays. Lors de ces apparitions au salon, toutes les fédérations auront la possibilité d'afficher du matériel publicitaire gratuitement.

L'INF-FNI soutient également le « droit à la liberté de porter des vêtements ». Nous nous définissons à travers les vêtements, mais sans vêtements, seule la personne compte, et c'est exactement de cet espace personnel dont les naturistes ont besoin et l'apprécient.

Sieglinde Ivo

**« Quand tu te déshabilles,
c'est comme mettre
ton travail de côté,
tu es une personne libre ».**



Thomas Max Müller / pixelio.de